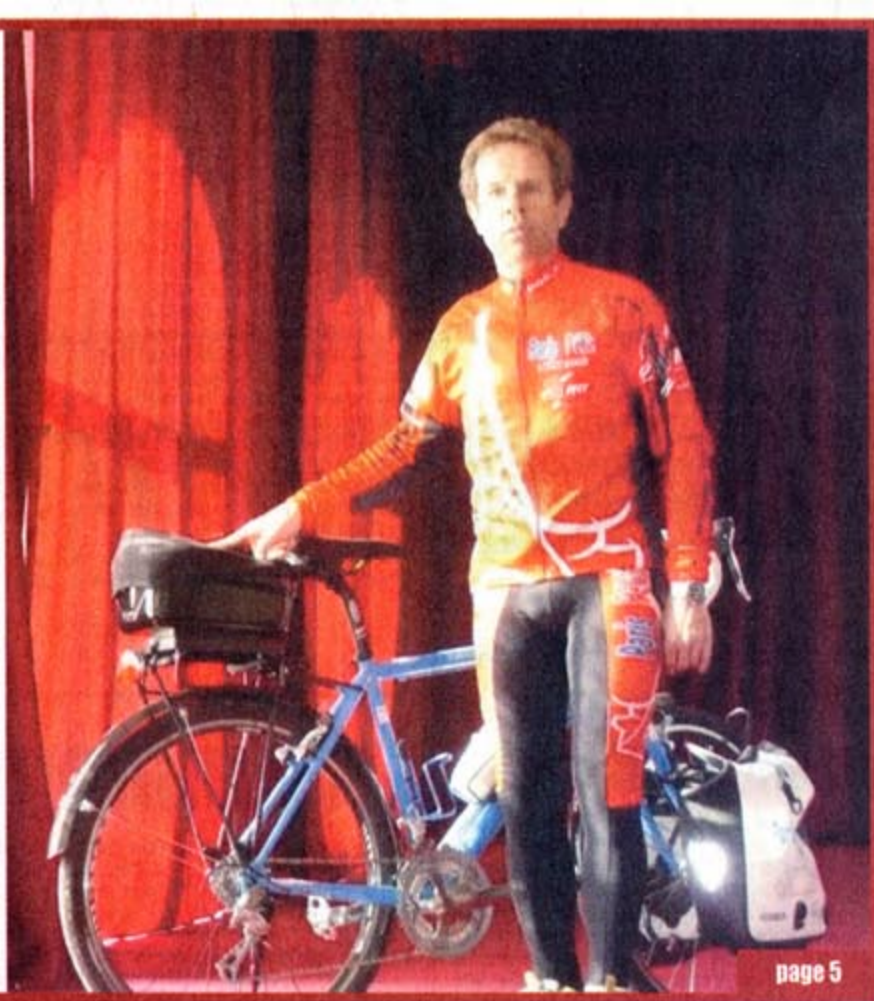


Paris-Pékin à vélo

Avec Kévin Rousselon, de Chauffailles, le Roannais Michel Rougert fera partie des 115 participants du «Paris-Pékin 2008» qui s'élanceront de la capitale, ce dimanche, pour un périple de 12 000 km en quatre mois et demi. Un défi physique et humain, doublé d'un échange interculturel.



page 5

Paris-Pékin 2008

Un Roannais pédale jusqu'en Chine...

Il fera partie des deux participants issus de notre région à s'aligner, ce dimanche, au départ du « Paris-Pékin 2008 » à vélo. Rencontre avec Michel Rougert, pour évoquer sa préparation et le projet « Objectif Roumanie », qu'il a monté en parallèle de l'expédition...

DES nerfs et des mollets solides. C'est ce qui sera demandé aux 115 participants du « Paris-Pékin 2008 », l'expédition qu'organise la Fédération française de cyclotourisme (FFCT), du 16 mars au 3 août, à la veille du début des Jeux Olympiques de Pékin. A l'heure où les professionnels du Tour de France afficheront 3 500 kilomètres au compteur à l'issue de la 95^e édition de la course cet été, ce « Paris-Pékin » à vélo compte lui plus de 12 000 bornes et 120 étapes de 80 à 160 kilomètres, pour seuls 20 jours de repos.

Un projet fou que cette expédition de 4 mois et demi pour relier deux mégapoles à travers 12 pays (France, Allemagne, Autriche, Hongrie, Serbie, Roumanie, Moldavie, Ukraine, Russie, Kazakhstan, Kirghizistan, pour enfin rallier la Chine). Une véritable aventure humaine et sportive pour des participants dont la moyenne d'âge est de 60 ans. Outre les défis physique et humain, ce sont les valeurs du cyclotourisme, de l'olympisme et de l'éducation par le sport que la FFCT désire mettre en avant. Aussi, c'est une véritable aubaine que de découvrir différents peuples et explorer leurs patrimoines, modes de vie et richesses, leurs us et coutumes. Un vrai dialogue interculturel.

Sur 300 candidatures, celles du Roannais Michel Rougert, 55 ans, et de Kevin Rousselon, 28 ans, de Chauffailles, ont retenu l'attention et tous deux seront sur la ligne de départ le 16 mars dans la capitale.

Si aucune appréhension ne se lit dans ses yeux, on devine la passion du cyclotourisme qui anime Michel, licencié au CSADN de Roanne. Prétraité de Giat et éducateur de football à Loire Nord, il commence le vélo à 40 ans. Ainsi, il fera le « Paris-Brest en 60 h » sans dormir, ou encore « Paris-Bordeaux » et « Paris-Athènes ». Grand sportif, il avoue avoir une très bonne hygiène de vie, et entretient son physique avec 2 à 3 séances hebdomadaires de 100 km à vélo. Pas de préparation particulière pour le « Paris-Pékin », mais tout de même entre 20 et 25 000 km par an. Animé par la fièvre d'apprendre

et de communiquer aux autres ses connaissances, il confesse volontiers se référer aux grands du sport et essayera durant le voyage d'inculquer trucs et astuces, et un état d'esprit quant à la sécurité du cycliste, acquis au long de son parcours personnel, pour éviter les abus et la compétition. « Je veux amener quelque chose aux autres participants. Nous ne sommes pas des surhommes, on ne doit pas s'épater les uns les autres physiquement. » Car ce « Paris-Pékin » n'est pas une compétition. Michel a d'ailleurs postulé pour le côté socioculturel de l'aventure. A laquelle il aurait pu ne jamais participer : « Je suis arrivé en retard pour les inscriptions, mais au regard de mon parcours, on a accepté mon concours. On m'appelle d'ailleurs « Le Miraculé », raconte-il dans un sourire. S'il n'a droit à aucun sponsor, il vivra en revanche son rêve pour la modique somme de 10 000 €. Louveteau dès l'âge de 7 ans, Michel connaît l'aventure et s'est dit que celle-ci était faite pour lui. « Je ne ressens aucun stress à l'approche du départ. C'est le rêve de ma vie. Ma vie, mon mode de vie. » assène-t-il. Au contraire, on lui reconnaît de l'impatience.

Avec les Roumains

D'autant plus qu'il a réussi à mettre en place en 6 mois un programme d'échange entre les jeunes cyclotouristes du Roannais et ceux de Piatra Neamt, en Roumanie, projet bilatéral au « Paris-Pékin » nommé « Objectif Roumanie », qui se tiendra entre les 13 et 19 avril. En amont de l'expédition, à l'échelle nationale, 32 écoles françaises avaient été sélectionnées afin de procéder à un fil rouge, à savoir des échanges avec les jeunes des 12 pays traversés, à travers un travail de photos reprenant les slogans « Chez moi, c'est comme ça. Chez toi, c'est comment ? ».

Dans la région, deux écoles ont été élues : celles de Saint-Bonnet-le-Château et Firminy, dont Michel Rougert, également vice-président de l'association Le Roannais - Piatra Neamt, se fera l'ambassadeur. « Ob-



Michel Rougert parcourra monts et merveilles à vélo jusqu'en Chine, dans cette édition du « Paris-Pékin 2008 »...

jectif Roumanie » devient alors un projet commun à deux pays, pour développer le jumelage entre nos villes et promouvoir un cyclotourisme qui n'existe pas là-bas, avec la participation de 12 écoles de l'Education nationale roumaine, en mettant en lumière l'amitié de deux peuples, représentés par les jeunes sportifs des écoles sus-citées et élèves et enseignants de Piatra. Outre le projet de photos, Michel, amoureux de la Rou-

manie où il a déjà effectué plusieurs périodes à vélo, a obtenu qu'un groupe de cyclistes de Piatra parcoure quelques kilomètres avec nos jeunes Roannais, qui débarqueront en bus à Bucarest avec leur matériel. Tous ensemble, à vélo, ils rejoindront le groupe de « Paris-Pékin », le tout médiatisé par Bucarest, puis se livreront seuls à des activités pédagogiques et culturelles, afin de s'immerger dans la culture roumaine. Ainsi, le lundi

suivant, les jeunes auront le droit à un voyage itinérant avant de rallier Piatra Neamt, où ils resteront trois jours. Une éclatante fierté pour Michel, dont le projet reste le seul gros affilié à « Paris-Pékin » sur les 12 pays. Avec un pied dans la Fédération, peut-être pourra-t-il monter d'autres projets à l'avenir. « Je veux rendre aux Roumains ce qu'ils m'ont donné. Ce sont devenus des amis. » explique-t-il.

Une vraie aventure

Sur le « Paris-Pékin », où le cortège reprendra la route après cet intermède, les conditions météorologiques seront, selon Michel, le plus difficile à gérer, selon les pays. En effet, chaque jour, le départ se fera plus ou moins tard selon la température, pour parcourir le chemin imparti sur la journée. « Mais nous n'aurons pas de moyenne à respecter » rappelle Michel Rougert. « Comme ce n'est pas une course, le but est d'arriver, peut importe combien de temps on met. » Et ce, non sans sécurité. « Nous formerons 5 groupes de 20 personnes, avec à leur tête des capitaines. Nous pourrions quand nous le voudrions, nous arrêter, prendre des photos et nous reposer. » Ils seront également suivis par des camions de ravitaillement, ainsi qu'un cuisinier, un médecin, un ostéopathe et deux infirmières. Par ailleurs, le confort dont jouiront nos participants entre la France et la Roumanie s'estompéra au fur et à mesure de l'avancée des cyclotouristes, hors de leurs conditions de vie habituelles. Eau froide, nuits en plein air, douches et sanitaires en commun seront bientôt les maîtres mots. Là commencera véritablement l'aventure humaine, où l'on pourra savoir si la vie en communauté durant autant de temps leur est facile. Mais Michel s'en amuse. Avec une vie déjà bien remplie, il assure ne rien risquer pendant ce périple. « Il faut avoir le mental et je veux renvoyer cette image aux enfants que j'encadre. Je suis excité par ce que je vais rencontrer. »

A 1 500 km de l'arrivée, une sélection de 23 jeunes cyclotouristes rejoindra début août nos participants dans un dernier effort jusqu'à Pékin. Là, ils assisteront à l'ouverture des JO, ainsi qu'à plusieurs étapes, avant de rentrer en France par avion, la tête pleine de récits extraordinaires. Reste que ce retour, Michel Rougert, qui décidément n'aime pas faire comme tout le monde, l'effectuera au volant d'un des poids lourds de l'expédition, qu'il ramènera dans nos contrées... D'ici là, on souhaite « bonne route » à nos cyclotouristes, en leur espérant un voyage plein de surprises.

Yannick VERNAY